

COMPTAGE D'OISEAUX TROUVES MORTS SUR LES PLAGES

Ont participé à cette opération pour le Sud-Ouest:

A.Fleury, Y.Le Tellier, G.Maigre, G.Rodriguez et P.Campredon

-Zones prospectées:

Carcans plage - Lacanau océan

Banc d'Arguin

Pyla - Petit nice

Mimizan - Contis

Contis - St.Girons

St.Girons - Moliets

-Résultats:

7 Fous de Bassan mazoutés

2 Grands Labbes mazoutés

1 Labbe parasite mazouté

4 Mouettes tridactyle mazoutées

1 Goeland argenté chasse

1 Goeland cendré mazouté

1 Goeland (sp.) mazouté

10 Pingouins torda dont 7 mazoutés et 1 chasse

5 Macareux moines mazoutés

1 Guillemot de Troil ?

33 oiseaux dont 28 mazoutés

-Observations

Cette journée qui avait pour but le comptage des oiseaux trouvés morts sur les plages, rentrait dans le cadre d'une opération à l'échelle européenne lancée par les ornithologues anglais.

Les résultats ainsi obtenus sont susceptibles d'apporter des éléments de réponse concernant certains problèmes:

-Impact du mazout sur les populations d'oiseaux.

-Espèce les plus vulnérables.

-Evolution par comparaison des résultats sur plusieurs années

Malgré des comptages effectués sur les plages depuis plusieurs années, il est difficile d'évaluer l'impact du mazout sur la mortalité des oiseaux de mer et ce pour plusieurs raisons:

1) On ne sait pas quelle est la proportion des oiseaux mazoutés qui coulent avant de venir s'échouer sur les côtes.

2) Quelques espèces tel le Macareux moine hivernent assez

loin des côtes où sont effectués ces comptages et ne sont donc pas représentées en proportion de leur population globale.

On sait néanmoins qu'il suffit de petites quantités de mazout pour causer des dommages considérables. Ainsi en Février 1969 dans le Waddensee allemand 150 tonnes de résidus de pétrole ont suffi pour provoquer la mort de 410000 oiseaux (Swennen et Spaans 1970). Pour mémoire rappelons que chaque année sont déversées environ 1 500 000 tonnes de mazout dans les océans (Rapport des Nations-Unies. Schachter et Serwer - 1971).

Les espèces les plus vulnérables sont incontestablement les Alcidés (pingouins, macareux, mergules, guillemots) pour deux raisons: Ils passent toute leur existence (nidification mise à part) sur l'océan et d'autre part leur réaction face à une nappe de mazout est de plonger pour émerger ensuite le plus souvent dans la nappe. Au contraire les Laridés (goelands, mouettes) s'envolent pour se poser plus loin.

Nous ne pouvons pas, en ce qui concerne le Sud-Ouest, analyser différents résultats par comparaison vu que c'est la première année où la cohésion nécessaire (mais bien loin d'être suffisante) a été requise pour réaliser une opération concertée de cette nature. Peu de kilomètres ont été parcourus mais il apparaît néanmoins que les plus fortes concentrations de cadavres se situent dans le prolongement des courants (16 des 33 oiseaux trouvés l'ont été au pied de la dune du Pyla et par la suite une seconde expédition au Cap-Ferret fut "concluante" à cet égard).

Il est possible, par ailleurs (cela est à discuter) que le faciès rectiligne de nos côtes soit moins propre à retenir les cadavres que ne le serait un faciès plus découpé.

Cependant, si limités que soient les résultats les proportions de mortalité par famille d'oiseaux sont... l'image de celles constatées ailleurs les années précédentes; bien qu'ici ne soient pas représentées d'autres espèces également touchées (canards marins, harles, grèbes).

Pour ce qui est des résultats globaux le Courrier de la Nature les a diffusés dans son numéro 33, avec d'ailleurs une mention particulière à l'égard de notre section.

-Influence du mazout sur les oiseaux de mer:

On sait que les oiseaux de mer, de par la structure de leurs plumes (barbules étroites, très allongées) et grâce à la substance graisseuse qu'ils tirent de leurs glandes uropygiennes, ont un plumage imperméable (à part quelques exceptions tels les cormorans).

Cette faculté leur permet d'une part de flotter et d'autre part, en interposant un matelas d'air entre les plumes et le corps, de limiter une déperdition de chaleur qui serait trop importante vue la forte conductibilité thermique de l'élément liquide.

Le mazout, en empêchant l'imperméabilité du plumage par son action détergente oblige l'oiseau à sortir de l'eau au moment même où ses besoins nutritifs sont les plus importants (métabolisme élevé plus forte déperdition de chaleur combinés)

Par ailleurs l'oiseau mazouté va vouloir nettoyer son plumage en le lissant avec son bec. Il va donc ingérer du mazout provoquant ainsi des brûlures sur les parois intestinales.

Bien que certains oiseaux continuent à vivre et même à se reproduire normalement après avoir été mazoutés, ceux là constituent néanmoins une faible minorité.

L'une des méthodes les plus efficaces pour sauver un oiseau mazouté consiste à nettoyer son plumage avec une huile végétale et le nourrir en lui faisant avaler de l'huile de foie de morue tout en le maintenant dans un endroit chaud (sous une lampe infra-rouge par ex.)

Nous comptons pour 1975 couvrir le maximum de côtes possible. Que ceux qui pourront se libérer le dimanche 2 Février nous fassent savoir ainsi que leurs moyens de déplacement à l'adresse suivante : M. Pierre Campredon, 2 rue du Pr. Jolyet, 33120 Arcachon.

Le mazout, Réserve naturelle du Banc d'Arguin, Institut de biologie marine, 2 rue du Pr. Jolyet, 33120 Arcachon.

L'opération étant délicate à organiser, particulièrement en ce qui concerne les transports, nous devons donc nous y prendre un peu à l'avance.

Pierre CAMPREDON